

## TSUGAMI, Akira. Une étude iconographique et iconologique du sujet saint Sébastien soigné par Irène : autour de Georges de La Tour

Le sujet de saint Sébastien soigné par Irène n'a guère été abordé avant la Réforme catholique. Il a par la suite été traité fréquemment par les peintres caravagesques du XVII<sup>e</sup> siècle. Georges de La Tour (1593-1652), actif en Lorraine dans la première moitié du siècle, peignit trois variations sur le sujet qui sont documentées dans la *Bibliothèque lorraine* (1751) de Dom Calmet. Deux tableaux de même sujet sont présentés au duc de Lorraine Charles IV et au roi Louis XIII. Ce témoignage souligne l'importance des tableaux pour comprendre la circulation de la nouvelle tradition de l'image du saint soigné et la situation sociopolitique de la région. Le but de cet article est de préciser les circonstances de production des tableaux de La Tour, en observant le développement de la représentation du sujet au moyen de l'étude des sources textuelles et de l'iconographie. En outre, nous aborderons le contexte politique, social et religieux du premier tiers du siècle, et surtout la relation entre le sujet du saint soigné et Nicolas Viardin, « Docteur en Théologie, Ecolâtre de la Primatie de Nancy, Vice-Légat du Cardinal de Lorraine, & Résident du Duc Henri II en Cour de Rome » (Calmet) également conseiller d'État sous le règne de duc Charles IV.

Une des raisons évidentes qui préside à la représentation fréquente à partir du début XVII<sup>e</sup> siècle de ce sujet est l'établissement hagiographique de la source. Vers 150 ans après son martyre, aux alentours de l'an 430, Arnobe le Jeune rédigea la *Passion de Sébastien*, qui relate l'épisode d'Irène soignant le saint. Bien que l'épisode fût ignoré par *La Légende dorée*, il est peu à peu répandu par *Annales ecclésiastiques* compilées par Baronius à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle, suivi après par Ribadeneyra et Pacheco. Dans l'iconographie, il est vrai qu'il existe des exemples extrêmement rares autour de l'an 1500, mais à la suite de l'apparition du prototype avec les anges dans les années 1600 en Italie, les exemples diurnes avec Irène se multiplient dans la décennie suivante, tandis que ceux nocturnes, comme les œuvres de La Tour, croissent dans les années 1620 et 1630.

Située entre la France et le Saint-Empire, la Lorraine fait face aux épidémies de peste qui suivent les ravages de la guerre de Trente Ans, surtout dans la première moitié des années 1630, l'époque où La Tour a réalisé les œuvres. C'est dans ce contexte que s'affirme chez les peintres lorrains l'iconographie du saint. Cependant nous observerons un tableau méconnu le *Saint Sébastien soigné par Irène* (1626–31, Musée des Beaux-Arts de Nancy) de Jean Allemant qui montre la scène pas simplement du martyre mais de la transition du martyre aux soins. Dans le coin du tableau figurent les armoiries<sup>8</sup> de Nicolas Viardin qui voua un culte exceptionnel au saint. En conclusion, nous mettons en évidence la possibilité que ce dernier ait contribué à mettre en scène l'histoire de la passion de Sébastien en citant les scènes de la Passion du Christ, en liant la Lorraine avec la tradition iconographique romaine, en jouant enfin un rôle important entre les peintres et le duc Charles IV.